

*La faculté articulatoire de l'apprenant irakien Dans une classe de
français langue étrangère
A l'université de Bagdad
Etude comparative*

*Recherche Présentée Par – presented by
Jinan mohammed watheq Ismael AL-OBAIDI
|Université de Bagdad
Faculté des langues
Département de français*

*University of Baghdad- college of languages French I department
e.mail: jinan.alobaidi@colang.uobaghdad.edu.iq*

Sommaire

Cette recherche parle de l'habilité de l'étudiant irakien dans la prononciation. On fait d'abord une description de l'alphabet de la langue arabe et française, tout en montrant la spécificité de quelques sons arabes. Celui qui caractérise notre apprenant et facilite son apprentissage de la langue française par une prononciation facile des sons français.

Summary

This research speaks of the ability of Iraqi student in pronunciation. First we describe the alphabet of Arabic and French language, while showing the specificity of some Arabic sounds. The one that characterizes our learner and facilitates his learning of the French language by an easy pronunciation of French sounds.

Mots clé : faculté de l'apprenant irakien, sons arabe , sons français

important words: learner faculty, Arabic sounds, French sounds.

Introduction

Il est certainement important de noter que l'apprentissage de la langue étrangère nécessite des compétences linguistiques ainsi que culturelles.

Alors la compréhension d'une langue dépend de son système interne. Le respect de ce système est parmi les principes de la bonne apprentissage. Notons que la langue étrangère est normalement différente de la langue maternelle par son système , sa structure ainsi que sa prononciation.

Il est primordialement profitable dans telle recherche de faire un extrait sur la nature de la société irakienne qui le contexte culturel de l'apprenant irakien à l'université de Bagdad. La langue arabe est dominante à Bagdad, l'apprenant de français en mobilité académique prononce des sons dérivant de sa langue maternelle qui est considéré

riche et cohérente et se caractérise par des sons variés plus qu' en français. On trouve dire que cet apprenant vit dans un contexte de langue hétérogène. Sa langue maternelle orientale n et la langue à apprendre est occidentale.

Cette recherche est considérée comme un essai de comprendre l'habileté de l'apprenant irakien parlant la langue arabe à prononcer des sons étrangers. Alors c'est une étude profitable dans le domaine de FLE.

Pour commencer notre étude avec intérêt on doit poser des questions de départ. *Est-ce que l'appareil phonatoire de l'apprenant irakien est prêt à prononcer les sons étrangers ? Est-ce qu'il a la habilité de produire les sons français?*

Ce qui attire notre attention et on le trouve intéressant est de rechercher la manière de l'articulation de l'apprenant irakien, sa compétence et son habilité , s'agit les caractéristiques de son appareil phonatoire.

Afin de commencer notre recherche on lance notre réflexion d'une manière logique pour arriver à des réponses aux questions de départ.

On trouve que il est préférable de faire un extrait sur la nature des deux langues : la langue maternelle et la langue acquise.

Cet extrait nous aides certainement à bien réfléchir les points articulatoires des deux langues on essayons de renfoncer notre recherche par des figures spécifiques et des tableaux comparatifs.

Indiquons que la langue arabes est une langue riche de sons. Il y a une variété dans la prononciation , il y a des sons standards et autres dérives de dialecte. ¹

Notre intention est donc, de dégager certaines théories concernant la faculté articulatoire de l'apprenant irakien et certaines conclusions pratiques.

Connaissances requises

Depuis le début de l'empire islamique les linguistes ont étudié la langue arabe et ont fait la classification des types de cette langue ; ils ont distingué entre :

Le parler arabe classique : (Kouloughli, Djamel Eddine.2007. L'élaboration de l'arabe classique.) <https://www.cairn.info/l-arabe--9782130559610-page-50.htm>

- la langue ancienne et poétique.
- la langue arabe de Coran
- la langue post – coranique (langue de la civilisation arabo-musulmane)

¹ Comme par exemple, A est prononcé selon des durées différentes(Al mdoud) , le N emphatique selon une intensité ou une force spécifique ,etc..

Notons que la langue littéraire se compose par la langue classique et la langue standard.

On peut comprendre alors que la langue arabe standard est née grâce à la combinaison entre l'arabe poétique et celle de livre sacré le Coran. Les linguistes des premiers temps de l'islam travaillaient sur la normalisation de la langue littéraire.

C'est au début de dix-neuvième siècle avec la nouvelle tendance de modernisation dans le monde arabe qui est appelé «al nahdha »

Un nouveau procédé utilisé par les grammairiens , les linguistes et les intellectuels, ils introduisent de nouveau mots pour qualifier des objets et des choses inventées. Ce procédé de l'analogie mentionné ci-dessus est appelé (al-qiyas).

Alors la langue moderne ou dite la langue standard se différent bien sûr de la langue dialectale. Les dialectes résultent certainement des accents. Le monde arabe se caractérise par la variété des parlées. Presque chaque pays se distingue d'un dialecte et système de prononciation spécifique .

Les habitants pour chaque pays arabe ont un accent spécifique mais plutôt un continuum où dominant des formes mixtes , les locuteurs combinent d'une manière variable selon les contextes , des éléments propres à leur parler et d'autres qui sont empruntés à la langue écrite .

Il est à mentionner que malgré la richesse de la langue arabe par des vocabulaires magnifiques et une richesse phonétique mais il y a des sons latins qui ne sont pas prononcés par l'alphabet arabe. et vice versa la langue latine ne possède pas quelques sons arabes.

Alors que la langue arabe a été es décrite comme une langue mélodique et harmonieuse. le parler arabe est varié selon ses pays , les accents sont nuancés qui ajoutent une certaines manière de de production phonétique

Alors pour étudier la phonétique de la langue arabe il faut montrer que l'alphabet arabe se compose de 29 lettres dont « ؤ » est compté une lettre.

Alors , pour présenter chaque son arabe , les lettres latines sont utilisés parce qu'ils sont uniquement en usage dans les différentes langues européennes , montrons que la translittération doit rester facilement lisible , alors dans certains cas plusieurs possibilités de translittération sont possibles , ça dépend du contexte et du degré de précision désiré ,

Opposition du point d'articulation

Chaque langue a son chant ; sinon la parole serait monotone les sons se sont répartis dans plusieurs positions dans l'appareil phonatoire, chaque langue se caractérise par la production de quelques sons qui la distinguent de l'autre.

Les consonnes portent ses noms selon leur point d'articulation. Il est préférable de noter l'avis de Ibin Djini, il considère l'appareil phonatoire comme un instrument musicale à vent, une flûte et les points articulatoires des sons comme les trous de cette flûte (Al Atiya, 1983, P. 22).

Alors, il est indispensable de faire un petit extrait du point d'articulation des sons français et arabes pour qu'on puisse analyser et montrer ces points, on adopte les diagrammes suivants : notons que les points articulatoire sont été précisés selon chaque organe qui participe à l'articulation ou dite la production du son. Les annexes **1,2,3 illustrent ces organes.**

Comme on a déjà indiqué, les sons prennent leur nom selon la position qu'il occupe dans l'appareil phonatoire ; en tenant compte de ces repères, Pierre et Monique Léon divise les points d'articulation en huit positions pour les consonnes françaises, comme les suivantes:

(Pierre et Monique Léon, 1976, P.27)

1- les consonnes qui se produisent par les lèvres : (P, B, M), leurs production dépend d'une certaines action faite en employant les lèvres .

2-les consonnes (F, V) se produisent par l'usage des dents et la lèvre inférieure.

3- les consonnes: (T, D, S, Z) elles se forment en appliquant une partie de la langue avec les dents .

4- la consonne : (L) cette lettre se caractérise par certaine manière, la pointe de la langue touche une partie du palais qui est appelée alvéolaire . il est indispensable de mentionner que cette consonne permet, dans sa production, l'air à passer à travers les deux côtés. Tandis que l'air dans la production des autres consonnes passe par le médian.

5- les consonnes: (ch, j) , la production de ces consonnes dépend de la partie antérieur du palais et de la langue

6- les consonnes palatales (k, g) se produisent quand le verso de la langue touche le sommet du palais. Son articulation dépend de la voyelle qui se trouve dans son syllabe.

7- la consonne (n) : la production de cette consonne dépend de la partie milieu de la langue et du palais. La langue touche le palais dans cette partie.

8- la consonne: (R) elle se forme quand le verso de la langue touche la lueite .

Tandis que le linguiste arabe Hatim Saleh (Al-DHamen, 1989, p. 54) mentionne qu'ils sont dix , il montre qu'il y a plusieurs point de vus concernant les points de l'articulation des sons arabes , mais il est avec ceux qui précisent clairement ces points:il les précise comme : (les symboles utilisés dans notre explication sont empruntés de « la

norme arabica » transcription arabica, 2000, http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Alphabet_arabe/fr-fr/#Translitt.C3.A9ration)

- 1- les sons qui se produisent par les lèvres : (و u, م m, ب b)
- 2- les sons qui se produisent par les lèvres et les dents : (ف f)
- 3- les sons qui se produisent par les dents : (ظ z, ث th, ذ dh)
- 4- les sons qui se produisent par les dents et les -alvéolaires: (ص s, ش sh, ز z, ط t, د d, dh)
- 5- les sons qui se produisent par les lèvres, la langue et le palais : (ن n, ر r, ل l)
- 6- les sons se forme au palais: (ي y, ج j, ش ch)
- 7- les sons qui se trouvent au palis toutes les parties du palais: (ك k, uvulaire (ġ) (r français), kh (خ)
- 8- le son palatal (post palatal) : (ق q)
- 9- les sons pharyngaux : (ه h, ع ʿ, ح h)
- 10-les sons gutturaux : (ه h, ʿ)

Notons que 'il y a des diagrammes et tableau explicatifs des sons de la langue arabe.

La possibilité articuloire de l'apprenant irakien

Notre étude vise principalement à recenser les possibilités articuloires de la langue maternelle et celle de la langue étudiée par l'apprenant irakien pour en dégager le cas du fonctionnement de l'appareil phonatoire de cet apprenant. Et par conséquent on peut comprendre son habilité.

Gaston montre que " la phonétique historique se situe entre deux pôles ni comparative ni statistique, elle se propose de suivre les variations articuloires d'une langue au cour de son développement" (Zink, 1986, p. 15)

Mais on pense, dans notre étude, qu'il est indispensable de faire une petite comparaison à travers la quelle nous réalisons notre analyse des variations articuloires des sons employés par l'apprenant irakien.

On peut montrer que normalement les études comparatives est en même temps progressives. C'est-à-dire par cette réflexion on peut faire une explication détaillée du système phonétique pour des fins éducatives dans une classe irakienne (à Bagdad).

C'est sous cette angle que nous voulons étudier et montrer, par des figures spécifiques, les points articuloires de l'appareil phonatoire de l'apprenant irakien. Ce qui nous attire c'est que les consonnes arabes sont réparties d'une manière distingués, ils se positions tout au long de l'appareil phonatoire , c'est) dire chaque position ou chaque point dans l'organe phonatoire est bien exploité par les sons arabes. ce lui qui donne la spécificité et la particularité de la prononciation des sons arabes.

Ajoutons que le français rencontre des difficultés à prononcer certaines sons arabes , qui sont (ط , ر , ع , ح , ث , ذ , ص , X dh,ظ,ق,ح,خ) occupant des positions qui ne sont pas exploitées par l'appareil phonatoire français , et c'est une qualité pour l'apprenant irakien dont l'arabe est sa langue maternelle.

1- (خ X) et (غ γ)

On peut observer le mouvement de la langue en appuyant le dos de la langue contre la luette, pour produire le (R français qui est le même en arabe (غ γ) uvulaire et sonore et on trouve que la manière de prononcer le (خ X) est un peu proche ou dite semblable de (غ γ) dans la production articulatoire, on peut observer le mouvement de la langue, en touchant et la fin du palais. Alors on peut dire que le point articulatoire de (خ X) est un peu antérieur du point articulatoire de (غ γ).

Le (غ γ) occupe une position postérieure extrême du palais mou, il se produit d'une manière plus vite que le (خ X), qui est considéré sourd alors il est plus fort et plus sourd.

2- (ح ħ) et (ع ʕ, ع ʔ °)

Il est indispensable d'analyser le son (ح ħ) est pharyngal et sourd, outre que sa simplicité , il s'est produit avec douceur, légèreté, en un mot il n' y a pas de tension dans sa production. (al obaidi, 2007, p82) C'est un son arabe qui ne se trouve pas en français.

On peut remarquer son point articulatoire et évaluer comment occupe –t-il une position dans la pharynx ?², on peut le comparer avec le son (ع ʕ) qui est aussi pharyngal mais sonore, ce son est produit en rapprochant le dos ou la fin de la langue (la racine) au pharynx³.

Cette consonne se trouve difficile pour les étrangers. La seule différence entre celle-ci et l'autre est la sonorité. La première est sourde la deuxième est sonore. Cette sonorité donne l'identité pour chaque consonne. Les deux sont considérées difficiles à produire pour les appareils phonatoires qui ne s'habituent pas à les prononcer. Notons que l'appareil phonatoire français manque cette qualité. Deux points d'articulation importants dans l'organe arabe de la prononciation. Cette qualité de la langue arabe donne une certaine force à l'appareil phonatoire car la prononciation ou dite l'articulation est comme un sport pour les muscles, c'est-à-dire est un jeu et un exercice à faire obligatoirement dans la production

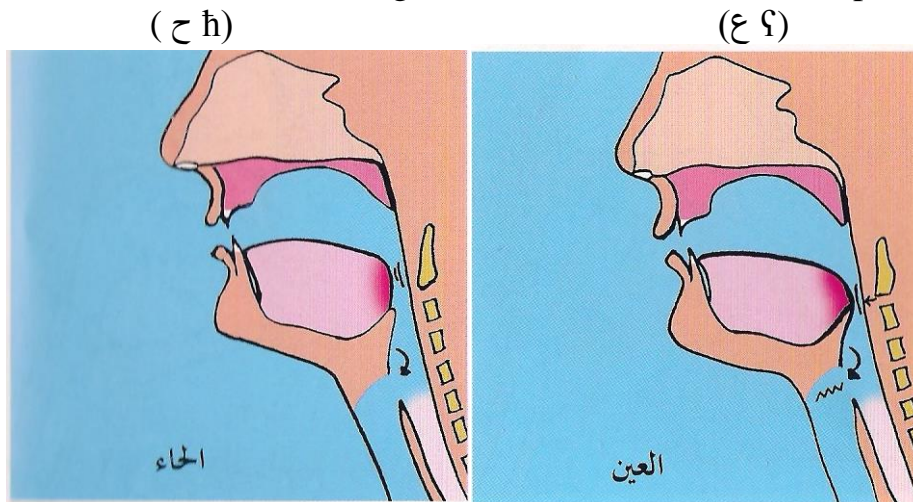
² On peut montrer que la production de ce son est très difficile pour les étrangers par ce que son point articulatoire n'est pas exploité dans leur langue maternelle, alors c'est un talent pour l'apprenant irakien.

³(ع ʕ) Ce son est produit, dans le dialecte de Bagdad, de deux manières, 1- avec exagération de tension, il devient fort (dure et sec) ,2- avec exagération de légèreté, il devient faible (liquide),

langagière. Ces muscles de l'appareil phonatoire arabe s'exercent plus fortement que les muscles d'un appareil français alors il est compté comme habilité qui donne une spécificité et compétence à l'apprenant dont la langue arabe est sa langue maternelle.

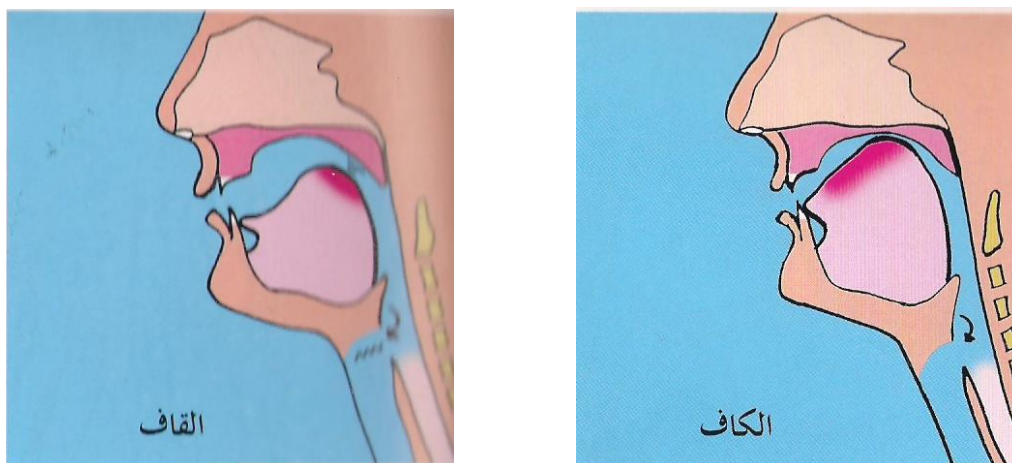
Alors celui qui nous intéresse dans notre recherche et par cette explication est de montrer l'importance de la production des sons arabe dans l'apprentissage de la langue française.

comme le montre les images suivantes : (khaled, 2005 , p. 116)



-٣ (ق /q/)

C'est un son post palatal ou plus précisément vélaire, ne se trouve pas en français, les phonéticiens arabes le rangent parmi les sons de "Al qalqala" ,⁴on peut observer dans la production de (Q) , le dos de la langue qui est d'une position verticale en rapprochant de la fin du palais alors il se produit dans une arrière position le point articuloire de k se positionne envers les dents, qui est post palatal est un peut précédent du (Q). comme dans les images suivantes:



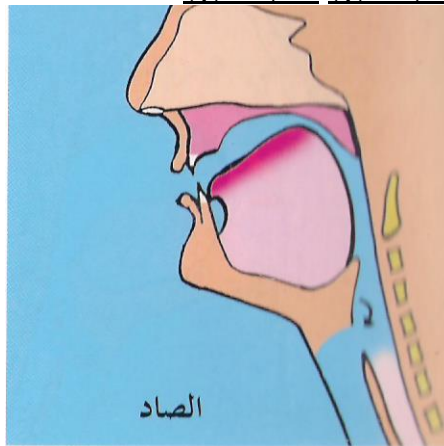
⁴ Ils sont q, b; j, d et t ط: leur production a besoin de force remarquable et l'air s'arrête puis sort comme une explosion. Cela crée une sorte de pulsion sur le son, alors il a besoin de cette opération pour être bien entendu.

4- (ص, س)

Les phonéticiens arabes le range parmi les phonèmes "assaliya"⁵ qui produisent un son comme le souffle" Al saphir "⁶ mais il est le plus caractéristique et le plus productif de ces sons, la pointe de la langue, les dents et l'alvéolaire participent dans sa production, "sad" (ص) gonflé est emphatique la forme de la bouche est fermée, et la voix au moment de la production de « sad » est plus basse.

Il est un son emphatique, plus fort que « siin » « سين » qui se ressemble par sa prononciation de « s » français, la forme de la bouche est carrée et ouverte.

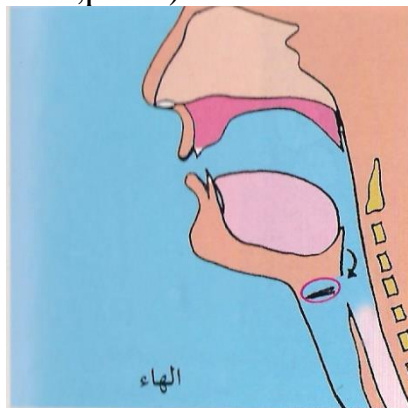
petite et faible) .on peut mentionner dans le diagramme suivant la manière de la production de (ص, س) . (س, ص) .



5- H (ه h)

Il est un son sourd, (c'est à dire la glotte est ouverte laissant le passage de l'air libre sans mouvement et vibration), ouvert (il n y a pas de contact entre les partis phonatoires dans sa production), légère, faible, glottal .sa position est après le "Al hamza"("ء ?)/e/ en français⁷, même ils sont dans la même position : la glotte.

H (ه h) (khaled, 2005,p.116)



⁵ C'est un terme dérivé du mot " assilet al -lissan" c'est-à-dire la pointe de la langue.

⁶ C'est un son comme le /s/ plus gonflé, les phonéticiens le ressemblent de la voix du ois.

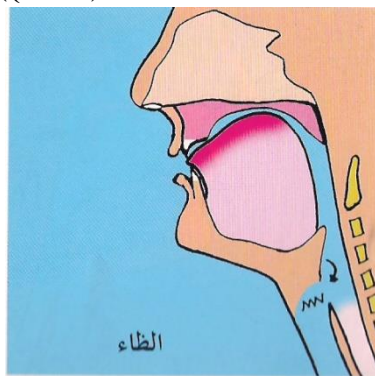
⁷ ه est un son arabe se produit en français dans la production des voyelles (e; a)

6- (ظ د), dh(ض), (ط ت).

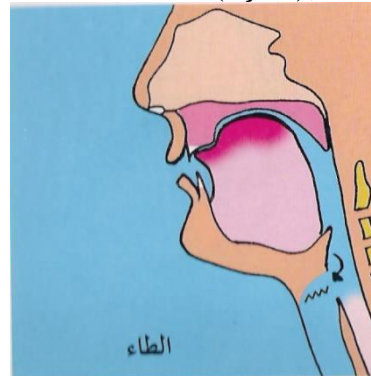
Les deux (ظ د), dh(ض) sont prononcés par l'apprenant irakien comme le (ظ د), les phonéticiens arabes le rangent parmi les sons de " Al ittbaq "⁸ c'est-à-dire : dans sa production, la fin et le milieu de la langue s'élèvent verticalement jusqu'au palais et exactement médio palais et post palais , alors le son se produit dans ce trajet très étroite, le passage de l'air est étroite entre ce qui reste, exactement, entre le médio palais et le post palais et la langue verticale.

Le (ط ت)⁹, est considéré le plus fort que les autres de son group (ظ د, dh(ض), ص, ش), la langue verticale se rapproche, en s'appuyant, à peu près, au palais, mais pas totalement une part de la langue. Alors, pendant son articulation, le passage de l'air est plus étroite que celui de la production de ظ د.

((ظ د))



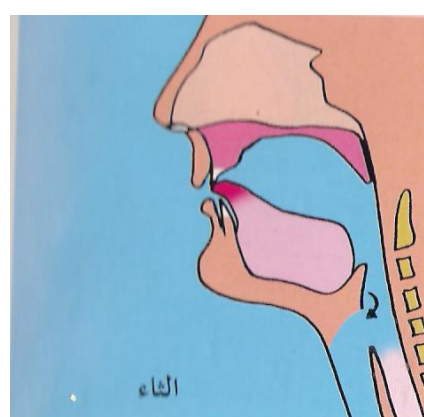
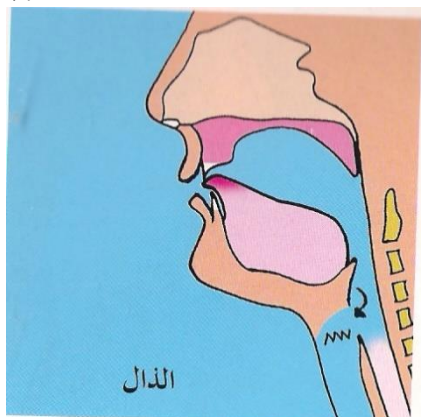
(ط ت),



7- (ث, ذ, ذ)

Ils sont des consonnes dentaires, fricatives, la langue se trouve entre les dents : le début de la langue touche l'arrière des dents antérieurs, et la pointe de la langue touche le dedans, le haut des dents. Mais la différence entre les deux sons, est que le / ذ /¹⁰ est plus fort que le / ث /.

/ ث /.



⁸ Les sons ((ظ د), dh(ض), (ط ت), ص, ش)

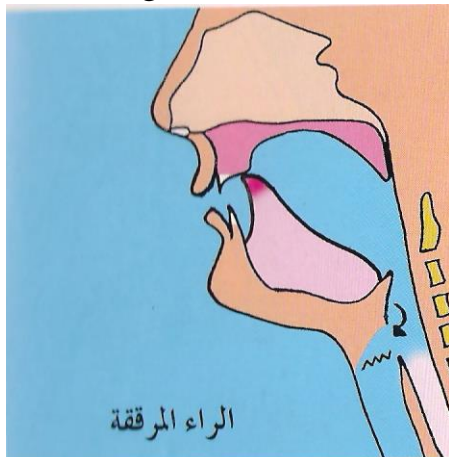
⁹ Le t douce, taa (ت) est comme le t français, douce et faible, et le T dur "ta" (ط) est profond et fort.

¹⁰ On peut faire une comparaison entre / ذ dh / et Le(ظ د)

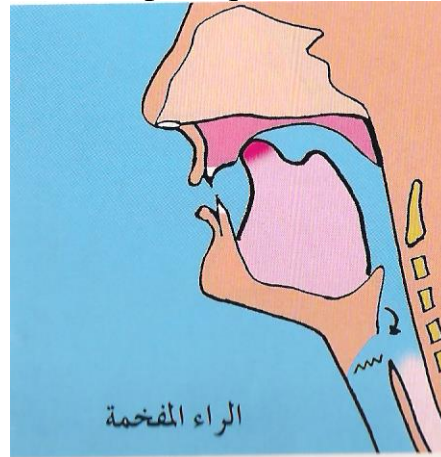
8- ر

Le /r/ est un son rhotique ,on dit trille dans sa production la langue roule en rapprochant des dents en touchant les alvéolaires, on dit est un son alvéolo-dentaire , la répétition est interdit dans la production de /r/ arabe ,il est proche de /r/ espagnol mais il n'est pas répété. Indiquons qu'il y a deux mouvements de R , léger et emphatique comme le montre les images suivantes :

R léger



R emphatique



Il est intéressant de citer l'avis du phonéticien Djala (Al Hanafy, 1987,p.25) il montre que les points articulatoires sont divers ,dépendant de la variété des langues dans le monde et l'appareil phonatoire a une habilité spécifique de produire des sons variés, en plus il est capable d'inventer un nombre infini des sons exprimant des expressions humanistes différentes.

Montrons qu'il y a des consonnes venant de l'accent de Bagdad (le langage parlé) en générale, qui ajoutent un autre talent en élargissant leur habilité de production phonatoire (چ tʃ , گ g , ج j)¹¹

Ces sons sont très fréquents dans le langage parlé, alorsque le point articulatoire de (ج j) , sonore ,pré palatale (palato-alveolaire)comme le (j de " je " français) c'est un son étranger mais il est fréquent dans le langage parlé à Bagdad et au sud de l'Irak.

Dr Khalil (Al Atiya, 1983,Pp. 70-33). le range parmi les sons préférables autres que ceux dites les standards, dans le dialecte le ʃ est prononcé comme le j quant 'il est très proche de d , cela à cause de l'assimilation qui étudie les cas des sons voisins dans les mots. Vu que de cette rapprochement

De position résulte un rapprochement dans leur production.

Alors, l'apprenant pour faciliter sa production phonétique ,il recours à prononcer le ʃ comme un j . Comme dans l'exemple suivant : ruchdi رشدي rujdi

¹¹ On étudie ces sons seulement, par ce qu'ils sont très fréquents et très employés dans le langage parlé de l'apprenant irakien.

Et le (چ tʃ) comme (Channel en anglais) est un son palato-alvéolaire, il y a une aspiration, sourde légère dans sa production, qui lui rend simple et pas forte comme la force dans la production de (dj) se trouve dans le dialecte à Bagdad (ex: / pa tʃe/ , پاجة / tʃan / جان (dans l'accent de Bagdad) il exprime le mot كان/ kan/. Il se transforme et devient (چ tʃ)¹²

(گ g) palato- vélaire se signale par son mobilité qui lui permet de s'articuler aussi bien contre le palais dur que contre le voile , .Ex / gal / قال le / q/ se transforme de /g/ (dans l'accent de Bagdad).

Les résultats:

L'alphabet latine « consonnes et voyelles » :

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	T o t a l e 2 6
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	--------------------------------------

L'alphabet arabe « consonnes et voyelles »

ا	ب	ت	ث	ج	ح	خ	د	ذ	ر	ز	س	ش	ص	ض	ط	ظ	ع	غ	ف	ق	ك	ل	م	ن	ه	و	ي	T O T A L E
																												28

Les consonnes communes entre l'arabe et le français

B	C	D	G	f	J	K	L	M	N	Q	S	T	W	Y	Z	Totale	16
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	--------	----

Les consonnes françaises :

Consonnes orales	Ne se trouvent pas dans l'alphabet arabe		p	v													Totale	2
Consonnes nasales	On	om	en	em	i n	im	an	am	u n	um								
			ein	eim			ain	aim										14

Les consonnes arabes :

L'alphabet arabe	ه	ق	ظ	ض	ص	ذ	ع	ر	خ	ح	ث	Totale	12
Consonnes dérivent de dialecte irakien	ژ	چ	tʃ	گ								Totale	4

¹² Il y a des sons dans Le dialecte de Bagdad qui est un mélange des sons kurde, persan et turque à cause de l'occupation de ces nations ou ils sont hérités des autres dialectes, arabes et étrangers, anciens au long de l'histoire de l'Irak.

Les positions de l'articulation tableau comparatif N. 1

Dans la langue arabe	Les lettres laryngales	ي	و	ا	Totale	3
Dans la langue française	Les lettres laryngales	I	O	A	Totale	3

Dans la langue arabe	Les lettres pharyngales	غ	خ	ح	ع	ه	ء	Totale	6
Dans la langue française	Les lettres pharyngales	A		R			Totale	2	

Dans la langue arabe	Les lettres qui se positionnent dans la langue	ي	ش	ج	گ A u d i a l e c t e i r a k i e n	ك	ق	ر	ن	ل	ظ	چ, A u d i a l e c t e i r a k i e n	ژ, A u d i a l e c t e i r a k i e n	Totale
		س	ز	ص	ت	د	ط	ث	ذ	ظ Au dialecte irakien z				21
Dans la langue française		k	y	i	ch	j	l	n	t	d	z	s		11

Dans la langue arabe	Les lettres qui se positionnent aux lèvres	ف	م	ب	پ Au dialecte irakien	Totale	4		
Dans la langue française	Les lettres qui se positionnent aux lèvres	p	b	o		Totale	3		

Dans la langue arabe	Les lettres nasales qui se positionnent aux lèvres et les fosses nasales	م	ن	Totale 2
Dans la langue française		m	n Ing	3

Tableau (2) Les résultats

Les sons prononcés par l'apprenant irakien	37	Les positions des lettres dans l'appareil phonatoire dans la langue arabe	17
Les sons dans la langue française	23	Les positions des lettres dans l'appareil phonatoire dans la langue arabe	12

Les points articulatoires de l'apprenants irakien à Bagdad (Al hashim, 2009, makharej al houroof al-Arabiya) <http://alhashem.blogspot.com/2009/12/blog-post.html>



Les recommandations

- 1- Il faut étudier les règles de prononciation de la récitation de Coran parce que c'est une branche de la phonétique de la langue arabe, analysant la durée de chaque son et le changement de sa production.
- 2- Pour bien évaluer la faculté articulatoire de l'apprenant irakien à Bagdad, il faut examiner l'apprenant selon certaines exercices : prononcer des son isolés, puis dans des mots, et faire des liaisons dans des phrases.
- 3- Essayer de faire ces examens en employant des programmes adaptés ou faites par des phonéticiens spécialistes, pour obtenir des résultats exacts et corrects.
- 4- Il faut employer, bien sur, le laboratoire pour pouvoir enregistrer et faire des diagrammes spécifiques montrant la manière de la production de chaque son (durée, force ;etc....).

La conclusion

On peut conclure, après cette analyse des sons da la langue arabe, chaque son a sa spécificité phonétique et une manière remarquable à se produire ,cette manière d'articulation influence positivement les muscles de l'appareil phonatoire de l'apprenant , les sons arabes sont distingués par sa variété phonétique , ils sont divisées en des groupes (sourd , sonore,) il y a des sons douces et légères, les autres forts et un peu durs et il y a ceux qui ont besoin de certain effort dans leur production comme le ع, ط, et chaque son a besoin d'occuper ou d'employer une position dans l'appareil phonatoire , ils sont répartis d'une manière distinguée , en exploitant toutes les points articulatoires possibles, dans l'appareil phonatoire , comme on a déjà montré, dans des figures spécifiques , théoriquement,cette caractéristique est considérée comme une qualité positive ,elle aide l'apprenant irakien à apprendre plus rapidement et à produire plus correctement, le plus possible , les sons français,

Ajoutons que la plupart des sons français (les consonnes) se trouvent en arabe,

Les phonéticiens rangent la langue arabe parmi les langues consonantiques parce qu'elle se caractérise par des consonnes dont les sons sont divers et difficiles à se produire.

Pour l'apprenant irakien à Bagdad, il y a des autres sons comme: (,pʃ , ڇ , tʃ , گ , j ڃ) alors le nombre des sons produits par l'apprenant irakien seront 29 des sons de la langue arabe standard et 4 dans le langage parlé : ils seront 33 consonnes , dans la langue française 23 . Les points articulatoires dans la langue arabe sont 17, dans le français 12

Il est indispensable de noter que l'on a montré les sons qui sont trouvés et bien utilisés dans le dialecte de Bagdad, il y a,

certainement, des autres parce que' il y a plusieurs dialectes en Irak qui se caractérisent par un système phonétique spécifique. Mais on a étudié seulement les plus remarquables.

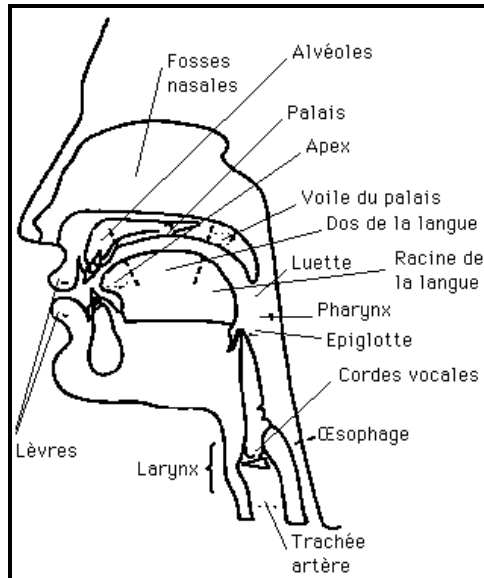
Concluons que l'appareil phonatoire, plus précisément, les muscles de l'appareil phonatoire de l'apprenant de Bagdad sont exercés par 33 mouvements phonétiques. En plus, ces muscles sont prêts à produire des sons difficiles, par conséquent, l'apprenant a l'habileté d'apprendre des sons étrangers divers.

Références

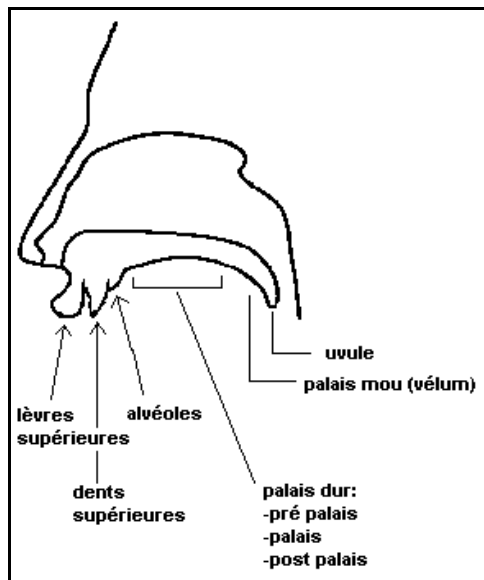
- 1- Al Atiya, Khalil Ibrahim. (1983). Fiy Al BahTH Al Sauty Inde Al Arabe.texte arabe. Petit encyclopédie N., 124. Dar Alhurriya . Bagdad. Iraq.
- 2- Al Dhamin, Hatim Saleh. (1989). Ilm aluga, texte arabe, imprimé au ministère des études supérieures. Mosoul. Iraq.
- 3- Al Hanafy, Djalal . (1987). Qawaid Al tadjzeed fi al Ilqaa Al sauty. Dar Alhurriya . Bagdad . Iraq.
- 4- Al obaidi, Rashid .(2007). Muhdjam Al Sawtiyat.texte arabe. première édition. Diwan Alwaquf . Iraq.
- 5- Khalid , Ahmed, et autres. (2005). Al Moner fy Ahkam Al tajued . texte arabe . société de concerver al Quraan Al karim. Amman. Jordanie.
- 6- Léon, Pierre et Monique. (1976). Introduction à la phonétique corrective.deuxième éd. librairie Hachette et Larousse. Paris. France.
- 7- Zink, Gaston. (1986). Phonétique historique du français, Presse universitaire de France. France.
- 8- Al hashim yassin, (2009), makharej al houroof al-Arabiya , <http://alhashem.blogspot.com/2009/12/blog-pos>
- 9- Guilbault, Christian. Introduction à la linguistique: la phonétique, <http://www.sfu.ca/fren270/Phonétique/phonétique.htm>
- 10- Kouloughli, Djamel Eddine.(2007). L'élaboration de l'arabe classique. <https://www.cairn.info/l-arabe--9782130559610-page-50.htm>
- 11- « transcription arabica », http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Alphabet_arabe/fr-fr/#Translitt.C3.A9ration

Annexes

- 2- Figure (1) les organes (Guilbault, Introduction à la linguistique: la phonétique) <http://www.sfu.ca/fren270/Phonétique/phonétique.htm>



2- Figure (2)



3- Figure (3) la langue

